

# CONJONCTURE | HAUTS-DE-FRANCE OCTOBRE 2022 N°32

## CONJONCTURE AGRICOLE - SEPTEMBRE 2022

### GRANDES CULTURES La géopolitique dynamise les cours

#### Les cours et marchés

En septembre les cours du blé s'orientent progressivement à la hausse (figure 4). Sur les deux premières semaines, les hausses et les retraits se succèdent avec comme facteur haussier, les propos de la Russie, qui font peser un risque sur la pérennité du corridor d'exportation de grains depuis l'Ukraine, et comme facteur baissier les risques de ralentissement de l'économie mondiale. En seconde partie de mois la tendance haussière s'accélère en réaction aux nouvelles déclarations russes (mobilisation militaire, référendum) qui aggravent les tensions en mer Noire.

Les cours du colza s'inscrivent d'abord en repli à la faveur des très bonnes estimations de production en Europe. Sur les deux dernières semaines, les cours rebondissent et repassent au-dessus du niveau des 600€/ tonne, en réponse à une forte demande et à la reprise des marchés des huiles et du pétrole.

#### Echanges

Les flux des exportations de céréales sont entravés par le conflit entre la Russie et l'Ukraine.

La Commission européenne affiche des exports de blé tendre vers les pays tiers à 8,06 millions de tonnes (Mt) au 18 septembre, soit à peu près le même niveau que l'an passé à date. La France est le premier pays exportateur au sein de l'UE avec 3,15 Mt. Les principaux pays importateurs demeurent pour l'UE l'Algérie et le Maroc.

Les importations de maïs en UE sont en nette progression par rapport à l'an passé, à 5,9 Mt contre 3,3 Mt en 2021. Le Brésil est le premier pays pour ces origines, suivi par l'Ukraine.

Figure 1 - Campagne 2022/2023 - Estimation de la production de céréales et oléagineux en millions de tonnes

Campagne 2022/2023	Monde*	UE27**	France***	Hauts-de-France***
Blé tendre	745,1	126,0	33,7	7,2
Orges	145,3	50,4	11,4	1,3
Colza	83,1	18,8	4,5	0,6

Sources : \*CIC \*\*Commission Européenne \*\*\*Agreste 1er octobre

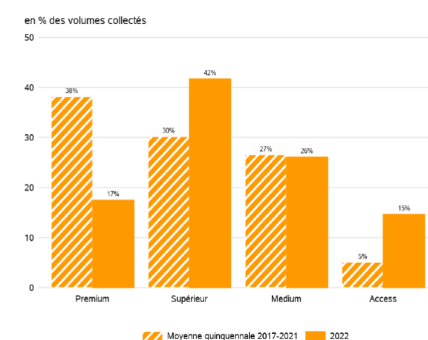
#### Sur le terrain : Récolte 2022

Dans son dernier rapport, le Conseil international des céréales (CIC) révisé à la hausse (+14 Mt) son estimation de production mondiale de blés (blé tendre et blé dur) pour la campagne 2022-2023 à 792 Mt. Cette révision à la hausse sur un mois résulte pour l'essentiel de la production en Russie estimée supérieure à 100 Mt.

En France, selon le ministère de l'Agriculture, au 1er octobre, la production de blé tendre est estimée à 33,7 Mt, diminuant de -4,8 % par rapport à 2021 et de -3,6 % par rapport à la moyenne 2017- 2021. Le rendement est révisé à la baisse, à 71,9 q/ ha, mais reste supérieur à 2021 (pour mémoire 71,0q/ha). La production d'orges s'établit à 11,4 Mt. Elle est quasi-stable sur un an (-0,6 %). Alors que la récolte d'orges d'hiver augmente, celle des orges de printemps recule nettement (-9,3 % sur un an), sous l'effet d'une baisse des rendements dans la quasi-totalité des régions. La production de colza s'établit à 4,5 Mt, en hausse de 36,3 % sur un an

et de 10,3 % par rapport à la moyenne 2017- 2021. Les surfaces dépassent 1,2 millions d'ha, soit 246 000 ha de plus qu'en 2021. Le rendement est estimé à 36,7 q/ha.

Figure 3 - Grille de classement histogramme



Source : FAM - Enquête auprès des collecteurs «Qualité du blé tendre 2022»

Lors de son conseil spécialisé du 14 septembre, FranceAgriMer a présenté le bilan de la qualité des blés tendres. Les **taux de protéines** sont très satisfaisants, situés entre 11,0 et 11,5 % en Hauts-de-France, pour une moyenne nationale de

Figure 2 - Grille de classement intercéréales

Classes	Protéines (N x 5,7) % MS	W 10 <sup>-4</sup> joules/g	Poids spécifique kg/hl	Indice de chute de Hagberg secondes
Premium	≥ 11,5 %	≥ 170	≥ 77	≥ 240
Supérieur	≥ 11 %	non spécifié	≥ 76	≥ 220*
Médium	≥ 10,5 %	non spécifié	non spécifié	≥ 170*
Access	Spécifié au contrat	non spécifié	non spécifié	non spécifié

\* Les classes Supérieur et Médium peuvent être utilisées sans spécification Hagberg et dans ce cas, les appellations sont « Supérieur' » et « Médium' »

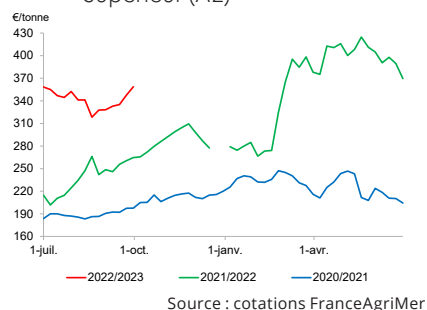
Source : FAM - Enquête auprès des collecteurs «Qualité du blé tendre 2022»

11,4 %. Concernant le **poids spécifique**, la moyenne régionale se situe à un bon niveau entre 79 et 80 kg/hl. A l'échelle nationale, **la force boulangère** est bonne avec un coefficient W de 176 et **l'indice de chute de Hagberg** (critère de panification) est élevé, au-dessus de 240 secondes, pour 96 % de la collecte.

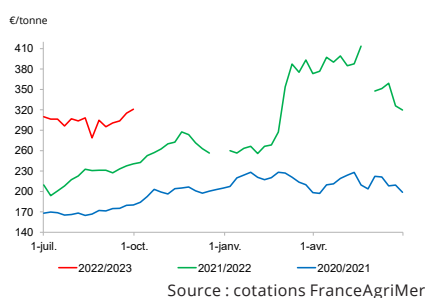
### Sur le terrain : Pour la future récolte 2023

En France les semis d'automne bénéficient de conditions météorologiques favorables. Selon FranceAgriMer, au 03 octobre, l'état d'avancement en Hauts-de-France est estimé à hauteur de 4 % pour le blé et de 8 % pour l'orge d'hiver, contre respectivement 1 % et 2 % il y a un an.

**Figure 4 - Prix du blé FOB Rouen Supérieur (A2)**



**Figure 5- Prix de l'orge fourragère FOB Rouen**

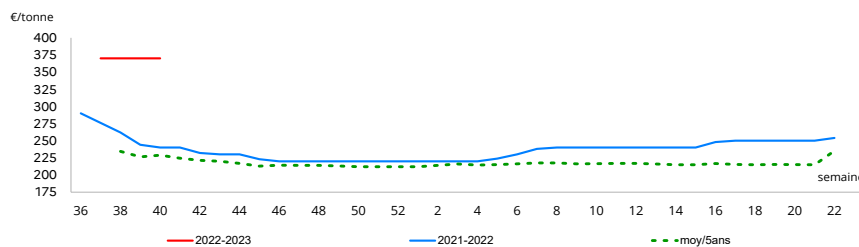


### POMME DE TERRE Cours stables à un niveau élevé

Les arrachages débutent mi-septembre avec le retour des pluies qui offre de bonnes conditions de réalisation. On note des écarts importants en rendement et en qualité entre les parcelles irriguées et celles conduites en sec. Le taux de matière sèche est très élevé. Le rendement régional est estimé fin septembre à 388 q/ha, soit en baisse par rapport à la moyenne décennale de -10 % en ex-Nord-Pas-de-Calais et -15 % en ex-Picardie.

Vers la transformation industrielle, la campagne des hâtives se termine progressivement et on assiste à la transition avec les variétés de conservation, telle que la Fontane. Cependant l'offre est encore limitée et les industriels guettent les offres

**Figure 6 - Pommes de terre de conservation -diverses variétés non lavées - cat II - 50/75 mm - sac 25 kg - Origine bassin Nord - marché du frais**



Source : cotations RNM FranceAgriMer

proposées sur le marché libre par les producteurs n'ayant pas la possibilité de stocker ou par ceux soucieux de vendre rapidement pour limiter des coûts de stockage. Néanmoins peu d'usines sont aux achats.

A l'export, les marchés se sont ouverts précocement sur plusieurs destinations de l'Europe du Sud et centrale et se tendent rapidement. L'offre est restreinte tant en volumes qu'en variétés proposées alors que la demande est forte, notamment de la part de certains pays souhaitant sécuriser leur approvisionnement pour combler les baisses de rendements sur leurs territoires. L'interprofession de la pomme de terre alerte sur un risque lié à la baisse de la production espagnole en fruits et légumes, qui pourrait réduire les flux en provenance de l'Espagne vers le reste de l'Europe et, par effet domino, réduire la disponibilité des camions dont pourraient bénéficier les expéditions françaises.

Sur le marché du frais, l'activité est d'abord dynamisée en début de mois par la rentrée scolaire, avant de retomber par la suite avec une demande des ménages en recul en fin de mois. Les grandes et moyennes surfaces (GMS) élargissent progressivement leur offre, tout en organisant ponctuellement des opérations pour maintenir un courant d'affaire plus ou moins régulier. Les cours sont élevés et stables.

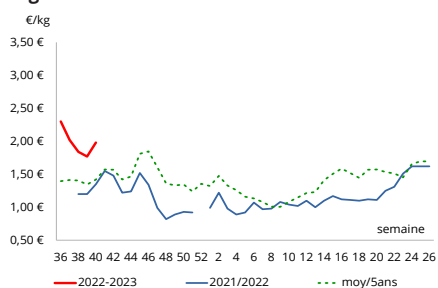
### ENDIVES Baisse des emblavements en racines

**Racines :** Les stocks importants de racines de report accumulés sur la dernière campagne conduisent à une baisse de l'emblavement en racines pour la campagne en cours estimée à -10%. Par ailleurs la croissance des racines a été affectée par la sécheresse et le rendement racine actuel est jugé très bas. Sous réserve de conditions météorologiques favorables, les racines peuvent gagner en volume et en qualité d'ici à la période d'arrachage, qui interviendra cette année début novembre, avec un retard de deux à trois semaines.

**Endive-chicons :** L'activité des endiveries a repris début septembre avec le forçage de racines de report. Il s'agit d'une période d'ajustement entre la demande des acheteurs et la cadence de reprise des chaînes de conditionnement. Sur le marché, les consommateurs répondent présents et les cours sont très corrects, d'un niveau supérieur d'au moins 30 % par rapport à septembre 2021 et à la moyenne quinquennale.

Cependant les producteurs restent inquiets pour la suite de la campagne, compte tenu de l'augmentation annoncée des charges et plus particulièrement de l'énergie en début d'année prochaine, lors de la signature des futurs nouveaux contrats.

**Figure 7 - Endives**



Source : Cotations FranceAgriMer/Réseau des Nouvelles du Marché

### VIANDE BOVINE Hausse des réformes laitières en août

En août, les abattages en région de vaches de réforme allaitantes sont stables alors qu'ils augmentent de près de 10 % en vaches laitières par rapport à 2021. L'importance des réformes laitières résulte probablement d'un ajustement du cheptel chez certains éleveurs confrontés cet été au manque de fourrage. Cependant l'offre en gros bovins finis demeure très limitée et les cours restent orientés à la hausse. Cette situation soutient également les cotations des jeunes bovins, ces derniers étant fortement convoités par les abattoirs pour maintenir l'activité. Le cours moyen des jeunes bovins Cat.U\* dans le bassin nord-est gagne 3 centimes/26 % et 34 % respectivement

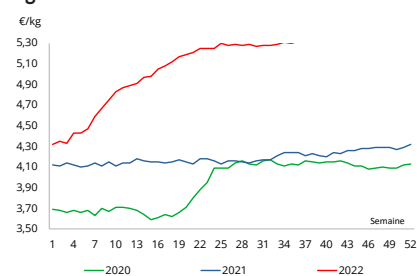
par rapport à 2021 et 2020. Le gain est identique pour la vache allaitante de catégorie R\*, dont le cours moyen s'établit à 5,32 €/kg (+26%/2021 et +43 %/2020). Pour la vache de réforme laitière de catégorie P\* le cours moyen grappille 1 centime/kg pour s'afficher à 4,86 €/kg (+47 %/2021 et +74 %/2020).

Ces évolutions de prix sont toutefois insuffisantes pour couvrir l'explosion des coûts de production. L'Institut de l'Élevage (Idele) calcule pour l'Interprofession bovine un prix de revient sur une base semestrielle pour chaque catégorie de bovin. Selon ces calculs, le prix de revient des vaches types viande atteignait 5,82 €/kg au premier semestre 2022, et 5,64 €/kg pour les jeunes bovins types viande, des prix qui seront très probablement encore plus élevés au second semestre 2022 étant donnée l'évolution des prix des intrants.

En août 2022, l'IPAMPA viande bovine (indice des prix d'achat des moyens de production agricoles, base 100 en 2015) s'établissait à 136,8 points, en très léger recul par rapport à juin grâce à une accalmie momentanée de la hausse du prix des carburants, en très forte hausse par ailleurs depuis deux ans (+20 % /2021 et +31 %/2020). L'indice des prix des aliments achetés était en hausse de +28 % /2021 et +43 % /2020, celui des énergies et lubrifiants de +50 % /2021 et +89 % /2020 et celui des engrais et amendements de +85 % /2021 et +141 % /2020 (figure 11).

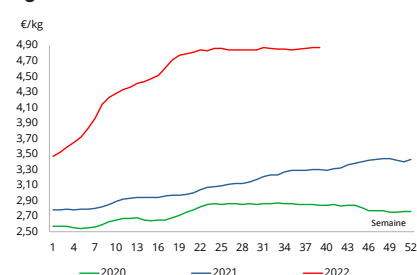
\* classement EUROP des catégories de viande bovine

Figure 8- Cours de la vache allaitante - Cat. R



Source : FranceAgriMer – Cotations gros bovins entrée abattoir – bassin Nord-Est

Figure 9 - Cours de la vache laitière - Cat. P



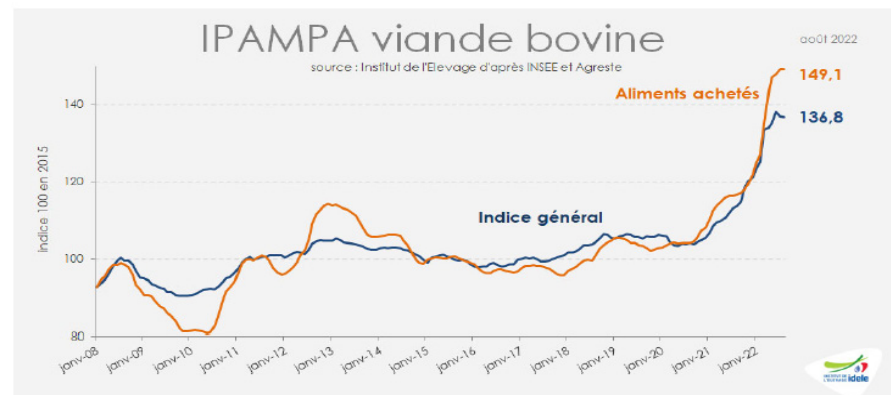
Source : FranceAgriMer – Cotations gros bovins entrée abattoir – bassin Nord-Est

Figure 10- Abattage gros animaux Hauts-de-France

en tonnes équivalent carcasse	Août 2022	2022/2021	Cumul annuel	
			Cumul 2022	2022/2021
<b>Gros bovins</b>	<b>8 663</b>	<b>3,5%</b>	<b>66 766</b>	<b>-1,1%</b>
<i>dont vaches laitières</i>	1 672	9,2%	12 527	-3,2%
<i>dont vaches allaitantes</i>	1 679	-1,1%	13 152	2,1%
<i>génisses</i>	1 430	8,2%	12 214	0,2%
<i>mâles de 12 mois et plus</i>	3 882	1,7%	28 873	-2,1%
<b>Jeunes Bovins</b>	<b>204</b>	<b>-18,8%</b>	<b>1 809</b>	<b>-13,8%</b>
<b>Ovins</b>	<b>74</b>	<b>23,9%</b>	<b>565</b>	<b>1,9%</b>
<b>Porcins</b>	<b>4 682</b>	<b>9,2%</b>	<b>36 820</b>	<b>4,0%</b>
<i>dont porcs charcutiers</i>	4 418	3,7%	35 331	0,5%

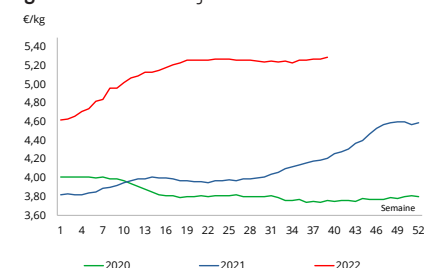
Source : Agreste - Abattage de gros animaux

Figure 11 - IPAMPA Viande bovine



Source : Idele

Figure 12 - Cours du jeune bovin - Cat. U



Source : FranceAgriMer – Cotations gros bovins entrée abattoir – bassin Nord-Est

2 centimes pour s'établir à 2,24 €/kg en semaine 39, un niveau record (figure 14). Le prix moyen 2022 sur neuf mois est supérieur de 21 % à celui de 2021 et de 19 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les principaux prix européens connaissent la même tendance, tirés à la fois par un recul des volumes disponibles, par la croissance considérable des coûts de production (aliment, énergie...) et par une reprise de la demande. Cependant le prix de l'aliment atteint également des sommets, à 395 € la tonne en juillet selon l'IFIP (Institut du porc) et, malgré le niveau élevé des cours, la rentabilité des élevages porcins reste faible (figure 15).

## VIANDE PORCINE Des cours historiquement hauts

En septembre, le cours du porc charcutier classes E+S \* en région gagne encore

L'offre européenne est également en déclin avec un cheptel en baisse dans

Figure 13 - Le cheptel porcin dans les principaux bassins européens en juin 2022

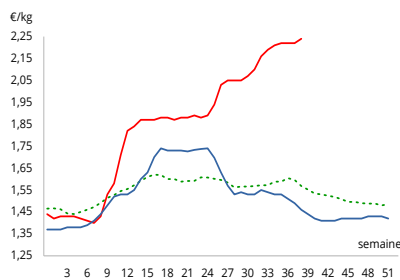
Milliers de têtes	Effectif total de porcins juin 2021	Effectif total de porcins juin 2022	Variation effectifs porcins 2022/2021	Effectifs de truies juin 2021	Effectifs de truies juin 2022	Variation effectifs truies 2022/2021
Espagne	32 407	32 553	0,5%	2 663	2 673	0,4%
Allemagne	24 701	22 337	-9,6%	1 637	1 494	-8,7%
Danemark	13 170	12 179	-7,5%	1 275	1 191	-6,6%
France	12 987	12 661	-2,5%	931	907	-2,5%
Pays-Bas	11 353	11 237	-1,0%	938	920	-1,9%
Pologne	11 033	-	-	735	-	-
Italie	8 954	8 766	-2,1%	593	580	-2,2%
Belgique	6 146	5 851	-4,8%	392	370	-5,8%

Source : France AgriMer, d'après Commission européenne

les principaux bassins de productions, à l'exception de l'Espagne (figure 13)

\* classement SEUROP de l'Union Européenne des catégories de viande porcine

**Figure 14 - Cotation porc charcutier - Cat. E+S\*** à l'entrée en abattoir dans le bassin de production Nord-Est



Source : Cotations FranceAgriMer/Réseau des Nouvelles du Marché

## LAIT Le prix du lait de vache reste sur une pente ascendante

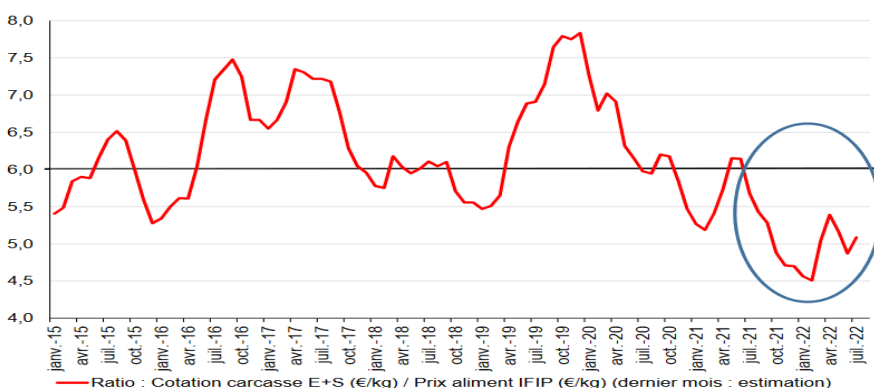
Après un répit en juillet, la collecte régionale de lait de vache décroît à nouveau en août, conséquence de la faible production fourragère, avec une baisse de volume de -2,1 % par rapport à 2021. Le scénario se répète au niveau national avec une baisse de -2,5 %.

Selon l'Idelc, à l'échelle de l'UE-27, une reprise globale de la production paraît peu probable d'ici la fin d'année. Elle pourrait au mieux égaler le niveau modeste du second semestre 2021, durant lequel elle était repassée sous le niveau record de 2020. La pousse de l'herbe cet automne sera déjà un élément conditionnant une hausse possible des volumes.

Même si le gain est minime, le prix du lait de vache reste sur une pente ascendante en août. Ainsi le prix moyen du lait de vache payé au producteur en région s'affiche en août à 439 €/1 000 litres, soit un gain de 1 €/1 000 litres sur un mois mais de 55 €/1000 litres (+17,7 %) sur un an. Dans le même temps, le prix des charges est globalement stable pour le deuxième mois consécutif.

A noter que pour le lait bio, on enregistre une baisse marquée des volumes en août (-7,2 %/2021). En cumul annuel sur huit mois, la collecte progresse toutefois de près de 5 %. Le prix du lait atteint 499 €/1 000 litres en septembre, soit un gain de 9€ d'un mois sur l'autre et l'écart se creuse avec le lait conventionnel affiché à 439 €/1 000 litres.

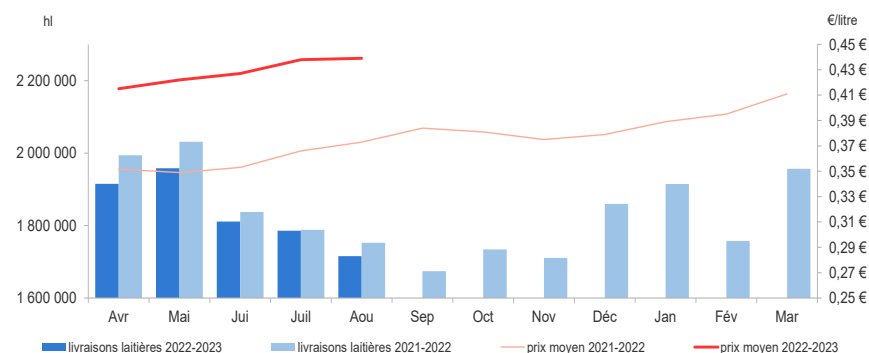
**Figure 15 - Ratio Cotation porc/Coût de l'aliment**



Source : FranceAgriMer et IFIP

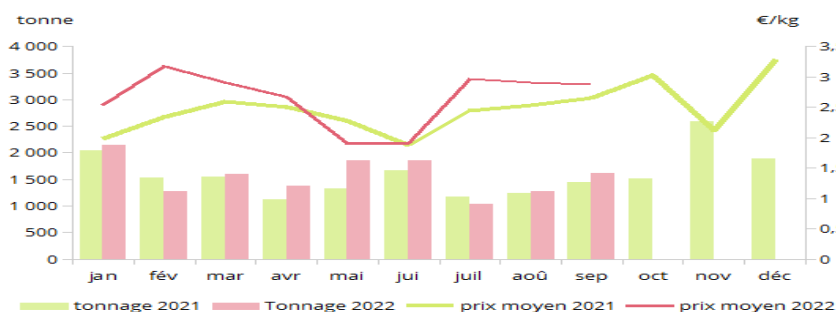
**Note de lecture :** On estime qu'un ratio de 6 constitue un niveau médiocre de rentabilité

**Figure 16 - Livraison régionale de lait de vache à l'industrie - Prix payé aux producteurs**



Source : EML - SSP FranceAgriMer - Extraction du 13 octobre 2022

**Figure 17 - Poisson - Ventes enregistrées - Port de Boulogne - Calais (hors poisson congelé)**



Source : Direction des services Pêche - Port de Boulogne sur Mer - Calais

## PÊCHE Bon niveau des cours

Les pêches côtières se concentrent sur le maquereau, la seiche et le rouget-barbet de roche. Les apports importants en seiche permettent de répondre à la demande des pays méditerranéens, dont l'Italie, principal pays importateur, avec un cours moyen qui avoisine 5 € HT/kg. Les débarques massives de maquereau pèsent sur les cours. Ainsi les maquereaux de petites tailles s'échangent autour de 1,10 € HT/kg alors que les plus gros spécimens se valorisent jusqu'à 2,5 € HT/kg.

La pêche hauturière préfère effectuer ses débarques dans les ports de la Mer du

Nord où la demande est bien présente, notamment pour le lieu noir qui trouve preneur à 3,70 € HT/kg.

Globalement, le commerce est calme, animé par la reprise de la restauration collective quand la grande distribution se montre prudente face à une faible fréquentation du rayon marée.

Le tonnage du mois progresse de près de 12 % sur un an. Si les cours restent à un bon niveau avec un prix moyen mensuel supérieur de 8% sur un an et un prix moyen annuel sur neuf mois supérieur de 12%, l'ensemble des opérateurs de la filière subissent dans le même temps une hausse des coûts de production, de l'énergie, des emballages et du transport

## Météorologie

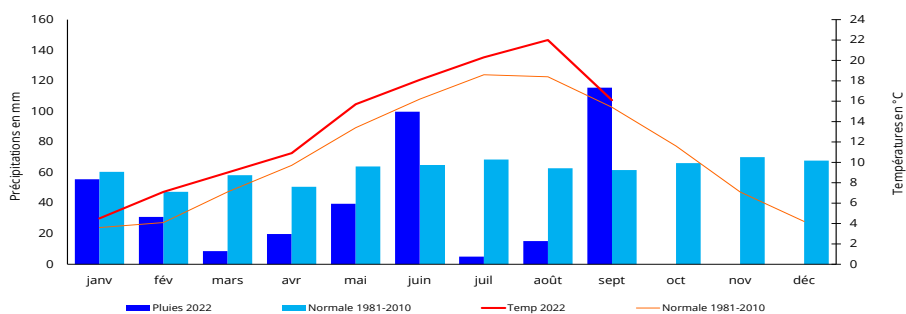
### Températures de saison mais pluies excédentaires

Le mois de septembre retrouve des paramètres météorologiques plus conformes à la saison avec des pluies excédentaires mais inégalement réparties sur le territoire régional et des températures moyennes dans les valeurs normales.

Avec une moyenne mensuelle de 91 mm relevés sur la région, contre 60 mm pour la normale, les précipitations s'avèrent excédentaires de 52 %. Elles sont cependant inégalement réparties avec la partie septentrionale de la région doublement arrosée par rapport à l'Oise et au sud de l'Aisne (cf figure Cumul source MétéoFrance). Cet excédent pluviométrique reste cependant insuffisant pour combler le déficit cumulé depuis janvier qui affiche encore un manque de 30 %.

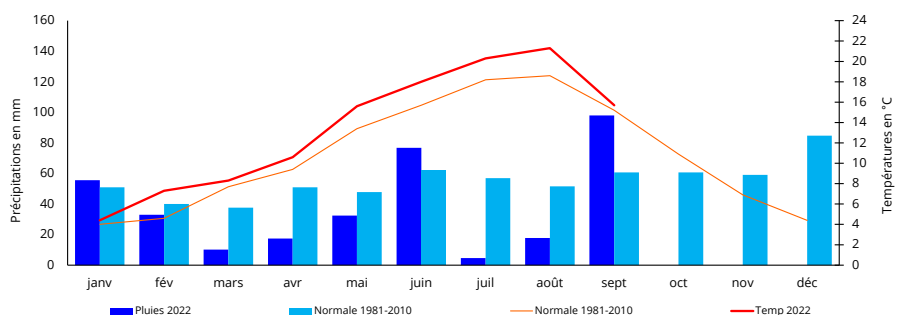
Côté température, on distingue une période de douceur marquée sur la première quinzaine du mois, suivie par un retour de températures fraîches, inférieures aux normales, sur la deuxième quinzaine. Au final la température mensuelle à l'échelle régionale s'affiche à 15,2° (figure 20).

Figure 18 - Station de LILLE - LESQUIN - Températures et précipitations



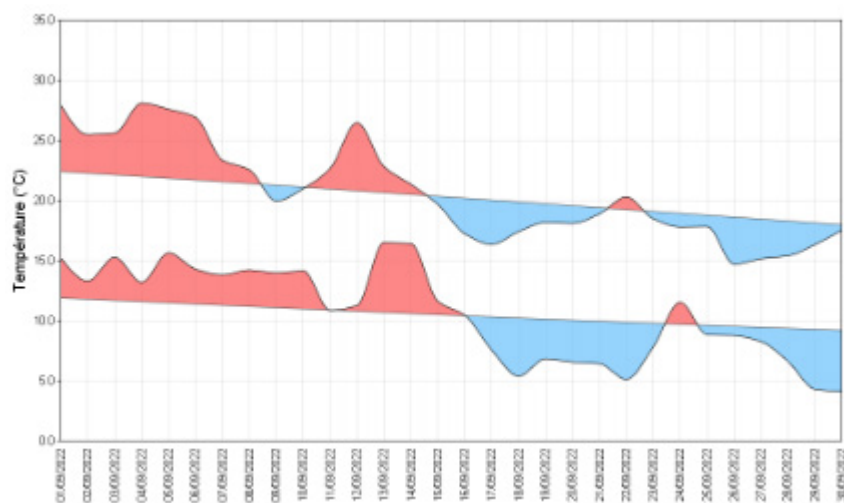
Source : Météo France et infoclimat

Figure 19 - Station d'AMIENS - GLISY/DURY - Températures et précipitations



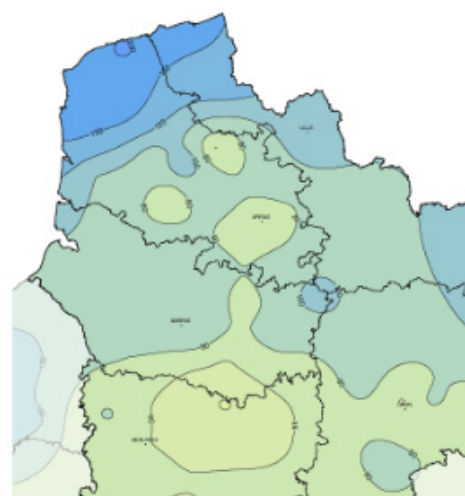
Source : Météo France et infoclimat

Figure 20 - Indicateurs quotidiens des températures minimales et maximales



Source : InfoClimat

Figure 21 - Cumul mensuel de précipitations



Source : Météo France



[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France  
Service régional de l'information statistique et économique  
518 rue Saint-Fuscien - CS 90069  
80094 Amiens cedex 3  
Courriel : srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Björn DESMET  
Directrice de la publication : Emilie HENNEBOIS  
Rédacteur : Thierry LACOUA  
Composition : Monique LECUT  
Dépôt légal : à parution  
ISSN : 2644 - 9307  
© Agreste 2022